

Dictionnaire littéraire — volume 3

Laurent Mailhot

Volume 49, numéro 1-2 (275-276), mars 2007
La mort du Québec : pour qui sonne le glas?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22269ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mailhot, L. (2007). Dictionnaire littéraire — volume 3. *Liberté*, 49(1-2), 184–190.

Dictionnaire littéraire — volume 3

Laurent Mailhot

Accompagnement. « Dans l'accompagnement, tu es toujours un peu derrière. » (Marc Labrèche, à propos de la maladie de Fabienne Dor.)

Bateau-Lavoir. « Bâtiment de quatre étages accroché à une des pentes de Montmartre [...]. L'immeuble fut d'abord, vers 1860, une manufacture de pianos, avant d'être repris en 1867 par un serrurier [...]. " [C]ette demeure qui n'avait pas d'étages visibles de l'extérieur avait des caves et des greniers et n'avait que cela; et tels que les caves semblaient des greniers et les greniers des caves¹. " Ajoutons à cela son nom: la légende veut que ce soit Max Jacob qui l'ait le premier baptisé Bateau-Lavoir après avoir vu du linge sécher à une fenêtre, mais Picasso et ses amis préféraient parler de la " maison du Trappeur ", faisant référence aux cloisons de planches et à l'anarchie des poutres, qui leur rappelaient les cabanes de trappeurs du Grand Nord dans les récits d'aventures de leur enfance... » (Béatrice Mousli, *Max Jacob*, Paris, Flammarion, 2005, p. 52-53.)

Bœuf : voir Proverbes (1).

Canada. « Le Panhandle² est irrigué par un important cours d'eau qui s'appelle la Canadian River. Ce nom ne doit rien à

¹ Max Jacob, « La Bohème pendant la guerre de 1914 », *Le roi de la Béotie*, Paris, Gallimard, 1971, p. 29.

² « En français, le Manche de casserole. En anglais, le Panhandle. Une région à cheval sur deux États, l'Oklahoma et le Texas [...]. Sur une carte, on dirait un doigt qui pointe vers l'ouest. » (Didier Fesson, « Le Manche de casserole », *Le Soleil*, 27 janvier 2006, p. B3.)

un voyageur français qui serait venu du nord. C'est un vieux mot mexicain, canada, dont on a oublié le tilde sur le *n*. Un Canada, c'est un petit canyon. Les Indiens appelaient cette rivière le Gualpo.» (Didier Fesson, *op. cit.*³)

Chien. « C'était une jolie fille au cœur sec⁴. Son fiancé lui avait offert un chow-chow mais elle ne s'occupait pas de lui et le confiait à différentes personnes, comme elle le fera plus tard avec moi. Le chow-chow s'était suicidé en se jetant par la fenêtre [...]. [J]e me sens très proche de lui.

[...] Comme Queneau, je n'étais vraiment moi-même que lorsque je me retrouvais seul dans les rues, à la recherche des chiens d'Asnières. J'avais deux chiens en ce temps-là. Ils s'appelaient Jacques et Paul. À Jouy-en-Josas, en 1952, nous avions une chienne, mon frère et moi, qui s'appelait Peggy et qui s'est fait écraser, un après-midi, rue du Docteur-Kurzenne. Queneau aimait beaucoup les chiens.» (Patrick Modiano, *Un pedigree*, Paris, Gallimard, 2005, p. 11 et 108.)

Chocolat: voir Littérature.

Débile: voir Humour.

Écriture. « Comment écrivez-vous? » (Georges Charensol)
« J'écris avec un porte-plume. L'écriture c'est pour moi comme une poignée de main, aussi ai-je horreur de la machine. » (Max Jacob)

³ Compte rendu d'Annie Proulx, *Un os dans la manche*, Paris, Grasset, 2005.

⁴ Patrick Modiano parle ici de sa mère.

Espagne. « L'Espagne est un pays carré et en angles. Les maisons n'ont pas de toit et les aloès sont pareils aux gens. [...] Le paysage dans ce pays a moins d'importance que les villes, et les villes moins que les gens, et les gens moins que leurs costumes de même que les maisons ont moins d'importance que les balcons et les balcons que les stores. » (Max Jacob, *Lettre à Apollinaire*, citée par Béatrice Mousli, *op. cit.*, p. 129.)

Exclamation (point d'). « Le point d'exclamation qui, la tête en bas, semble avoir chaviré lui-même, envahit les textes [...]. Les points d'exclamation agissent comme des lanceurs [...]. Après 1861, ils disparaissent presque entièrement. La graphie change : plus de pointes hérissant le poème. La verticalité de la ponctuation fait place à une horizontalité à la fois brisée et renforcée par les tirets. » (Claire Malroux, *Chambre avec vue sur l'éternité. Emily Dickinson*, Paris, Gallimard, 2005, p. 175-177.)

Frère : voir Proverbes (3).

Gît-le-Cœur. « Rue Gît-le-Cœur une dame précise à sa compagne que l'appellation d'origine était Gilles-Queue, du nom d'un chef célèbre. » (Lise Gauvin, *Un automne à Paris*, Montréal, Leméac, 2005, p. 107.)

Humour. « La principale forme d'art populaire dans nos contrées consiste non pas à rire de soi — comme les Juifs —, ou à pervertir la logique — comme les Anglais —, ni à rire des autres — comme les Français (ça, c'est *l'esprit*) —, mais à rire tout seul de sa propre bêtise. Préférer le débile à la dérision. Doit normalement être grossier. Tout appeler *humour*, même si ce n'en est pas. » (Jean Paré, *Le code des tics*, Montréal, Boréal, 2005, p. 88.)

Jésus. « — Je savais pas que Jésus était marié.

— Peut-être pas marié, mais c'était un cow-boy, le premier des cow-boys de rodéo. C'est écrit dans la Bible [...]: " Allez au village où, à l'entrée, vous trouverez une ânesse attachée, sur laquelle aucun homme n'est jamais monté; détachez-la et amenez-la-moi. Le Seigneur en a besoin. Et ils l'amènèrent à Jésus, puis ils disposèrent sur elle leurs vêtements et y assirent Jésus!" Maintenant si c'est pas la description de monter à cru, je ne sais pas ce que c'est. » (Annie Proulx, *Les pieds dans la boue*, trad. par A. Damour, Paris, Rivages, 2001, p. 78.)

Littérature. « — C'est l'anglais et la littérature qui m'en font voir. Dans la bouche d'Elias⁵, littérature était le plus beau mot que j'aie jamais entendu. On aurait dit quelque chose de savoureux comme le chocolat.

Hat demanda :

— Tu veux dire que tu dois lire un tas de bouquins et de la poésie comme ça ?

Elias hocha la tête. Nous sentîmes que ce n'était pas juste qu'un garçon comme Elias ait à faire cette littérature et cette poésie. » (V. S. Naipaul, *op. cit.*, p. 41-42.)

Lumière: voir Proverbes (2).

Marianne. « La France étant ce qu'elle est, au lieu d'un tonton barbu qui a une tête à faire de la pub pour du poulet frit, ils préfèrent une femme à moitié nue. » (Stephen Clarke, *God Save la France*, trad. par L. Mercadet, Paris, Nil, 2005, p. 352.)

⁵ Elias voudrait être docteur ou inspecteur sanitaire; ayant échoué ses examens, il deviendra « un des aristocrates de la rue », car il « conduisait l'un des tombereaux à ordures ». (V. S. Naipaul, *Miguel Street*, trad. par P. Verdun, Paris, Gallimard, 1967, p. 45.)

Monts. « Montparnasse d'ores et déjà remplace Montmartre. Alpinisme pour alpinisme, c'est toujours la montagne, l'art sur les sommets [...]. Que voilà un pays agréable où tout ciel est pour l'usage externe, pays du plein air et des terrasses. » (Apollinaire, *Œuvres en prose*, citées par Béatrice Mousli, *op. cit.*, p. 161.)

Oncle Sam : voir Marianne.

Ponts : voir Printemps français.

Port of Spain (Trinidad) : voir Littérature.

Printemps français. « Si l'année commence en septembre, c'est en mai qu'elle finit.

Tout le monde était en congé le 1^{er} mai (fête du Travail), le 8 mai (jour de la victoire de 1945) et le 29 (jour de l'Ascension). Tous tombaient un jeudi et, chaque fois, les gens firent ce qu'ils appellent un "pont" [...].

Peu de temps pour travailler en juin aussi. Des tas de gens doivent absolument utiliser leur solde de congés annuels avant la fin du mois, et donc partent une bonne semaine avant les grandes vacances. » (Stephen Clarke, *op. cit.*, p. 346.)

Proverbes (exemples). (1) « Qui vole un bœuf est vachement musclé. » (Yvan Le Louarn)

(2) « À mesure qu'on est plus éclairé, on a moins de lumière. » (Le prince de Ligne)

(3) [arabe] « Qui n'a pas de frère est un manchot. »

Queue : voir Gît-le-Cœur.

Queux : voir Queue.

Rodéo : voir Jésus.

Star : voir Tanné.

Tanné. « Au Québec, nous sommes surtout critiqués. En Europe, c'est la gloire ! [...] Il faut dire que c'est Martin⁶ qui est la star. On n'a jamais vu en France un tel charme chez un enfant acteur. En deux jours, Martin a pris l'accent parisien et donne des entrevues qui me jettent par terre. Il explique, par exemple, ce que signifie l'expression " je suis tanné ", que les Français découvrent dans l'émission. À mon grand étonnement, il explique que, lorsque les Amérindiens tannent la peau des ours au Canada, ils doivent gratter, gratter, gratter jusqu'à ce que la peau soit mince. " Je suis tanné " veut donc dire : " Tu me grattes, tu me grattes, tu me grattes, tu vas finir par m'user la peau ". Où a-t-il pris cela ? » (Janette Bertrand, *Ma vie en trois actes*, Montréal, Libre Expression, 2004, p. 267.)

Tête (réduction de). « Réduire une tête humaine est moins difficile qu'on ne croit. Il faut casser les os du crâne en prenant garde de protéger la peau du visage avec des feuilles de palmier. On fait sortir les os et la cervelle par l'orifice du cou, et puis on gratte bien l'intérieur. Remplie de sable et de cendre, la tête rapetisse en quelques heures. » (François Weyergans, *Trois jours chez ma mère*, Paris, Grasset, 2005, p. 88.)

Tirets : voir Exclamation (point d').

Transe : voir Transi.

⁶ Martin Lajeunesse, fils de Jean et Janette, dans la vie comme dans *Quelle famille !*

Transi. « Lorsqu'elle veut donner une idée de la poésie, Emily décrit ce qu'elle éprouve : une sensation de froid intense. En français, elle aurait sans doute choisi le participe "transi" pour décrire cet état passif qui fait pendant à l'état poétique semi-actif de la transe. Les deux termes proviennent du même verbe médiéval *transir*, dérivé du latin *transire*, "aller au-delà". Il est évident que la poésie est pour elle la marque de la transcendance.

[...]

En vérité, la poésie participe du double caractère, électrique et engourdissant, du froid. Elle transit en même temps qu'elle consume. Son pouvoir est avant tout un pouvoir de destruction [...]. Il n'est pas d'autre critère de la poésie pour Emily que de se laisser dépouiller de ce qui lui est naturellement le plus cher : son identité. » (Claire Malroux, *op. cit.*, p. 283 et 285.)

Trappeur (maison du) : voir Bateau-Lavoir.